

Extrait du Volkskrant : « ...remake subtil de l'insaisissable Satie – son jeu intrigant de rituels renaît dans une adaptation libre... Non seulement le piano, mais une fine toile sonore de radios et de gramophones font revivre les anciens « cahiers d'un mammifère. »



« ...en se faufilant habilement dans l'espace restreint de Satie, Reinier van Houdt montre d'avoir un sens profond de couleur et de ton, mais il se fait valoir également dans son rôle d'acteur. Avec l'actrice Barbara Duijfjes, il accomplit un jeu mystérieux de rituels qui correspond parfaitement à l'univers insaisissable de sons, crée par Satie et son collègue contemporain van Rossum.»



Extrait du Trouw : « Un spectacle blanc, sans mots »

« Satie aurait été ravi de cette représentation qui juxtapose une musique rêveuse, des images dérangeantes et des actes hypnotisants pour créer un mirage sublime, difficile à expliquer – le public tombe d'une surprise dans l'autre... cette représentation est enfin devenue tout à fait Satie. »



LE FILS DES ÉTOILES

Notes d'un mammifère

Théâtre musical et plastique autour d'Erik Satie

Barbara Duijfjes
Actrice

Reinier van Houdt
Idée / pianiste

Petra van der Schoot
Mise en scène / images

Piet-Jan van Rossum
Musique / son

Albert Tulling
Éclairages

Stichting Igitur
Production

Notes d'un mammifère

Théâtre musical et plastique autour d'Erik Satie

Œuvre lyrique de Satie, tombée dans l'oubli, représentée pour la première fois depuis 115 ans

Historique et résumé

Le 5 décembre 2007, la représentation **Notes d'un mammifère** eut sa première aux Pays-Bas. C'est la première mise en scène de l'œuvre de Satie intitulé *Le Fils des Etoiles*, créée en 1892 pour la pièce de théâtre homonyme de la main de Joséphin Péladan, retrouvée récemment. Péladan, un personnage important dans les milieux de la Rose-Croix, avait en tête un événement wagnérien, où des sons grandioses et dramatiques devaient illustrer son texte de manière servile. Satie, tout au contraire, produisit une musique sublime, distante et presque immobile pour piano solo, qui passa outre à tout le drame. Satie : « Mon idéal c'est que la musique ne bouge pas quand le personnage principal *entre sur scène... Je souhaite créer un décor où les personnages puissent circuler librement...* » Satie et Péladan se sont brouillés et une mise en scène n'a jamais vu le jour.

Du coup, la question des images que Satie *lui-même* avait en tête en créant la musique pour cette pièce, est toujours restée sans réponse.

La fascination pour cette question a réuni aujourd'hui, après 115 ans, une artiste, un compositeur, une actrice et un pianiste pour réaliser **Notes d'un mammifère** – la première représentation en musique et images de la pièce *Le Fils des Etoiles*. Le spectacle est un métissé d'art plastique, de musique contemporaine et de théâtre gestuel³. La conjonction de ces disciplines différentes est un hommage actuel à l'artiste exceptionnel Erik Satie - un compositeur qui « pensait en images » et créa ainsi un *nouveau style* de théâtre musical. Dans ce style, la musique et les images sont conçues comme des données irréductibles, qui ne se soumettent plus l'une à l'autre ni à une narrative distincte. Au contraire, tout s'allie dans une seule partition intégrale de

son, d'images, de gestes et de lumière.

En se basant sur la musique de scène que Satie composa pour *Le Fils des Etoiles* - oubliée depuis longtemps - le compositeur contemporain **Piet-Jan van Rossum** a créé une œuvre en grande partie autonome. *Le Fils* était achevé, mais clairement pas fini. En chaussant les sabots de Satie, Van Rossum guide cette musique vers notre époque. Il se sert d'anciens disques, de récepteurs radios, d'ordinateurs portables et de magnétophones, en aboutissant dans un paysage de son, plein d'allure.

L'artiste plastique **Petra van der Schoot** arbore des images inspirées de la manière dont Satie perçut le monde et comment il se positionna dans ce monde en tant qu'artiste. Van der Schoot : « *Satie était le penseur parmi les musiciens. Selon lui, l'être humain et son œuvre d'art devaient s'accorder l'un à l'autre tant au niveau de la morale qu'au niveau de la mentalité. Ainsi, la vie burlesque de Satie pleine d'effluves colorées et de fanfreluches dada, était vouée à une aspiration à la blancheur* »

Dans un cadre contemporain de récepteurs à ondes courtes, projections vidéos, ordinateurs portables et de disques, situé dans un décor sobre en noir et blanc illuminé par une lumière colorée, l'actrice **Barbara Duijfjes** et le pianiste **Reinier van Houdt** présentent l'univers de Satie en tant qu'un jeu d'échecs imaginaire. Ils se rendent dans la zone délicate au-delà de l'histoire, dans le murmure doux caché derrière chaque image. Ce sont des images comme dans un rêve, sans dedans ni dehors. Privés de toute narrative, nous rejoignons Satie dans la pauvreté, derrière le piano, et nous le suivons à travers les mondes absurdes qui semblent émerger de ce jeu de piano. En même temps, nous faisons un voyage : du temps de Satie jusqu'au nôtre.

Cette représentation est une ode à Satie, dont les idées et les techniques furent appropriées par le grand public, mais qui lui-même a été oublié, tout comme *la mentalité et la nécessité* dont son œuvre est née. Par cette représentation, les artistes impliqués souhaitent une redécouverte de ces deux éléments.

Mise en scène/images : Petra van der Schoot – Musique/son : Piet-Jan van Rossum & Erik Satie – Jeu : Barbara Duijfjes – Idée/piano : Reinier van Houdt – Éclairages : Albert Tulling.